

| | |
|---------------------|---|
| Zeitschrift: | Générations : aînés |
| Herausgeber: | Société coopérative générations |
| Band: | 33 (2003) |
| Heft: | 11 |
| Rubrik: | Exposition : voyage dans les paysages de Hodler |

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ferdinand Hodler (1853-1913) est à l'honneur au Musée Rath de Genève jusqu'au 1^{er} février 2004. Quelque 90 paysages de l'artiste suisse y sont présentés.



Soir d'Automne, 1892, huile et tempéra sur toile.

Voyage dans les paysages de Hodler

Ferdinand Hodler a 15 ans, lorsqu'il commence son apprentissage de peintre en reproduisant des «vues suisses», un genre très en vogue auprès des touristes étrangers en cette seconde moitié du 19^e siècle. Orphelin de père et de mère, le jeune Hodler a quitté Berne pour les bords du lac de Thoune où il s'initie à la peinture. «Oui, nous vivions misérablement à l'époque, racontera-t-il plus tard. Mais, franchement, je ne le ressentais pas. Pour la première fois, je voyais la montagne de près. (...)» Cette passion pour la montagne et la nature ne le quittera plus.

En 1871, le peintre vient à Genève dans le but de copier au Musée Rath les peintures alpestres de ses prédécesseurs. Se dégageant de l'art de la copie, Hodler développe son propre style. Il s'établit définitivement à Genève, dont il est plus tard devenu bourgeois. Pour vivre, il présente ses œuvres à des concours locaux et vend parfois ici ou là une toile. Toutefois, il se heurte aux critiques et à l'incompréhension du public et peine à imposer sa vision réaliste, et plus tard grandiose, du monde. L'art du monumental, Hodler l'a pratiqué dans ses fresques historiques et symboliques. Il a aussi parti-

cipé sous la direction du peintre Edouard Castres, à la réalisation du *Panorama Bourbaki* que l'on peut voir à Lucerne.

Des lieux revisités

Dès les années 1885, il développe sa théorie du parallélisme, organisant dès lors ses compositions selon un principe de répétition et de symétrie. L'absence de personnages dans ses paysages est aussi une volonté de l'artiste: «Si le peintre veut émouvoir (...), il n'y mettra point de figures.»

Le Musée Rath de Genève a choisi de présenter l'œuvre paysagée de l'artiste, soit quelque 90 peintures ainsi que des dessins. Ces «paysages à la Hodler» invitent à un voyage dans des lieux que le Genevois d'adoption aimait: les sommets enneigés de l'Oberland, les montagnes du lac de Thoune, dont le pyramidal Niesen cher aussi à Paul Klee. L'eau, un motif récurrent dans l'œuvre de Hodler, prend des teintes de feu au coucher du soleil ou de bleu saturé contrastant avec le vert des coteaux, dans la série intitulée *Le Lac Léman vu de Chexbres*.

A la fin de sa vie, le peintre, qui souffrait de problèmes pulmonaires, ne quittait plus guère son atelier, d'où il peignait encore et encore – souvent à l'aube, car il dormait mal – le Léman et les cygnes des quais ou la chaîne du Mont-Blanc. Son trait se rapproche alors de l'abstraction, avec des contours moins précis et des ciels qui se fondent dans le bleu du lac. Même si la mort est proche, il ne se dégage des dernières œuvres de l'artiste nulle impression d'effroi ou de danger, au contraire, les dernières toiles paraissent celles d'un homme apaisé.

Mariette Muller



La Rade de Genève et le Mont-Blanc à l'aube, 1918.

» Le Paysage, Ferdinand Hodler, à voir jusqu'au 1^{er} février 2004 au Musée Rath de Genève, tous les jours de 10 h à 17 h (lundi fermé), mercredi de 12 h à 21 h, tél. 022 418 34 12.

Entrées gratuites:
en téléphonant à la rédaction de Générations (021 321 14 21)
20 lecteurs obtiendront une entrée gratuite pour l'exposition Hodler, offerte par le Musée Rath.